

Prise en charge d'un patient chronique

D. GLODKOWSKI - Surveillante adjointe - A.L.T.I.R. - NANCY

Une réflexion vient naturellement à l'esprit face à ce mot «chronique» : quelles seront ses implications dans la prise en charge d'un adulte, par rapport à un patient atteint de maladie aiguë ?

CHRONICITÉ =
Traitement au long cours,
sans guérison à la clé.
Relations au long cours
soigné/soignant.

Les patients atteints de maladie chronique passent par les mêmes phases que les personnes frappées par le décès d'un proche ; en effet, il y a deuil de leur état de santé antérieur.

Voici ces phases :

Le choc :

à ce moment-là, le patient n'entend plus ce qu'on lui dit, ne comprend pas ce qui lui arrive.

La phase de dénégation :

le patient résiste à l'idée de sa maladie et l'exprime. Cette phase permet d'amortir l'impact de la prise de conscience de la maladie.

La révolte et la colère :

le patient refuse d'être malade. Il exprime beaucoup de ressentiment envers les autres, en particulier envers les soignants.

La phase de marchandage :

le patient reconnaît qu'il est malade, mais essaye de passer des contrats, fait des promesses, espérant ainsi diminuer, voire disparaître la maladie. A ce stade, le patient est prêt à accepter toutes les difficultés du traitement.

La phase de dépression :

bien que difficile à vivre, cette période peut faciliter le passage à la phase d'acceptation car elle permet au patient de faire un retour sur soi, et d'accepter un certain degré de dépendance vis-à-vis de l'entourage, donc de l'aide. Mais, par ailleurs, cette dépression peut être grave, avec envies suicidaires.

La phase d'acceptation :

le patient a accepté la maladie chronique ; il peut prendre part à son traitement, et appréhender son avenir avec plus de sérénité. (cf : Elisabeth Kübler-Ross)

Toutes les phases ne sont pas obligatoirement vécues par chaque patient, il n'y a pas d'ordre chronologique, et un patient peut retourner à une phase qu'il a précédemment connue.

Comment s'occuper de manière adéquate d'un tel patient ?

- Connaître ces différentes phases.
- Déterminer dans quelle phase se trouve le patient, afin d'adapter son langage et son attitude.
- Eviter les situations de blocage.
- Aider le patient à passer les différents caps.
- Eviter les situations de blocage.

Quels pièges éviter lorsque l'on est soignant ?

- Selon la conception que l'on a de son métier, difficulté à admettre qu'un patient ne sera jamais guéri.
- Gestion des rapports soignant/soigné :
 - résister à l'impulsivité, pour éviter en particulier les situations de blocage ;
 - résister au chantage affectif. En effet, un investissement trop important dans la vie privée de l'un par rapport à l'autre peut compliquer cette gestion des relations soignant/soigné.